

(1925/1930? P.A.)

Haymann, 20 mai;

Bien cher ami,

J'ai lu ta lettre avec une certaine émotion  
L'invitation à collaborer à une revue important  
te comme l'est le "Gare Heirio" est, je suppose  
toujours, quelque peu flatteuse et amoralité  
lante pour l'amour propre pour ne pas  
dire sale de chacun de nous. Mais quand  
à cette sollicitation se mêle le nom  
d'Yves Lévy qui il s'agit de remplacer, ah!  
alors est amour que tu appelleras comme  
tu voudras, se trouve jusqu' jusqu' au  
premier jour. Il faut donc avant que de répondre  
à une lettre comme la tienne sagement  
temporiser et laisser à la raison le temps

de calmer le sentiment. C'est ce que j'ai  
fait, et maintenant que ma raison est  
maîtresse de la passion, je dois te dire en  
toute humilité et donc en toute vérité que je ne  
peux pas te fournir cette collaboration. La  
bonne volonté me manque, suffiras-tu  
juste. Hélas! je n'en débore pas, j'en  
conviens en toute sincérité. Est-ce que je ne crois pas  
être trop fraternel en te disant que j'aurais  
eu la bonne volonté au moins à jeunne suffisante  
pour cette œuvre qui incontestablement est belle  
si les moyens de la secourir, ne me faisaient  
défaut. D'ailleurs, tu sais, Cambourg a un très  
petit cerveau; il a ce qu'il a et qu'il a  
hélas! très peu perfectionné. Mais à cette  
infirmité morale s'ajoute chez moi une  
infirmité physique qui ne me permet  
d'écrire qu'avec la gauche, donc assez  
gêné, comme tu t'en aperçois mais

surtout très très lentement, ce qui rendrait  
pour moi la rédaction d'un article par trop  
onéreuse. Déjà pour mes sermons je suis  
réduit à me contenter le plus souvent d'un  
simple plan; aussi ça vaut ce que ça <sup>vaut</sup> vaut  
peu. Aussi, vois-tu, dans ces conditions, il  
m'est très difficile, sinon impossible d'accep-  
ter ta proposition. Je le regrette bien, car il  
est très dur de refuser à un ami le service  
qu'il demande. Mais avec toi, je dois le faire  
franchement, je suis tranquille parce que je  
sais que tu comprendras la raison et que  
tu ne t'en formaliseras pas. Et des halo?

Radicalement à toi

J. Cambourg  
min

Hayvoren.

